

Le mieux l'ennemi du bien (ou les dangers de la catappa)

Nombre de personnes qui élèvent des poissons exotiques (ou en maintiennent tout simplement) ont déjà entendu parler voir utilisé des feuilles de Terminalia catappa également appelé Badamier ou Amandier Indien.

Les feuilles de cet arbre dégagent un tanin anti-stress, anti-bactérien, anti-parasitaire et anti-mycotique.

Ces propriétés sont avérées. La catappa est donc très recommandée pour l'acclimatation des poissons, et comme traitement contre diverses pathologies.

Il a également été démontré que lorsque l'on met régulièrement plusieurs feuilles de catappa dans un bac, on obtient à la longue une vase de catappa issue de la dégradation de ces feuilles. Cette vase a comme propriété intéressante de retarder l'apparition d'ammoniaque et de nitrate dans l'eau. Certains éleveurs s'en servent donc pour diminuer la fréquence des changements d'eau dans leurs bacs.

La catappa... Serait-ce donc une feuille miraculeuse ? Dans ce cas pourquoi n'est-elle pas utilisée partout ? Par tout les aquariophilies ? Et surtout de manière continue ?



Depuis quelques temps, certains aquariophiles utilisent en effet la catappa pour la simple maintenance de leurs poissons et pas seulement pour un usage ponctuel, curatif par exemple. Il en ressort que les poissons des éleveurs qui utilisent ce genre de bac à vase de catappa ont des poissons qui sont très beaux, rarement malades, pas stressés...

Je ne peux concevoir ce genre de pratique sans me demander si les poissons élevés dans un bac à vase de catappa, donc relativement aseptisé, peuvent par la suite vivre dans un bac qui ne contient pas de catappa et ce sans risque ? Le problème a d'ailleurs été soulevé pour nos propres enfants, nous les Humains ! Élever nos enfants dans un environnement aseptisé n'est-il pas dangereux ? Ne risque t-on pas de se retrouver avec des individus adultes dont les défenses immunitaires ne sont pas adaptées à un autre milieu que celui dans lequel ils ont été élevés ?

Si plusieurs générations vivent et se reproduisent dans ce genre de milieu, nous risquons d'aboutir à des individus qui se sont développés avec des pathologies cachées, qui ne se sont pas contractées car bloquées par la catappa. Le fait de placer ces individus dans un milieu sans catappa les exposerait alors à ces pathologies que nous ignorions jusque là. Ainsi un éleveur de poissons qui utilise des bacs à vase de catappa est susceptible d'avoir des poissons en apparence en bonne santé mais qui ne pourraient vivre dans des bacs sans catappa sans être sensiblement plus fragiles que les poissons élevés sans catappa ; voir systématiquement malades.

De plus, même avec une maintenance continue dans des bacs à vase de catappa si cette pathologie cachée vient à empirer, celle-ci risque donc de ne plus être soignée avec les moyens alors à notre disposition.

Ce raisonnement, compris et adopté pour les antibiotiques (avec ce fameux slogan : les antibiotiques, ce n'est pas automatique !) mérite également d'être adopté, à moindre importance j'en conviens, pour la catappa (et le sel, l'eucalyptus,). A moindre importance car ces traitements peuvent être utilisés sans pathologie, de manière ponctuelle, à titre de prévention ou pour favoriser une reproduction par exemple.

Ne cédon pas à la facilité et préservons nos souches de poissons de pathologies qui sont issues de nos bêtises. La catappa ne doit pas être utilisée de manière continue. Nous devrions ainsi tous adopter le slogan « la catappa, pas quand il n'en faut pas ! »